



## L'épopée des frères Simard, les célèbres industriels de Sorel

par Marc Thibeault

II

Il ne peut être question de Sorel sans qu'il ne soit également question des célèbres "Simard de Sorel". Ils font intégralement partie de l'histoire contemporaine de cette petite ville extraordinairement émanicipée sur le plan industriel, grâce, justement, aux efforts et aux succès des frères Simard. Bien que leur empire s'étende par tout le pays et même outre-frontière, les Simard sont demeurés fidèles à la ville où ils ont connu leurs premiers succès.

L'histoire jusqu'ici plus mystérieuse que précise de ces fameux industriels est fascinante et nous espérons depuis longtemps en faire le sujet d'un reportage, d'autant plus que nous n'avions jamais lu, détails et précisions à l'appui, le récit vraiment complet de la carrière de ces quatre frères qui ont fait leur marque dans l'histoire économique de notre pays. Notre reportage monographique sur la ville de Sorel était une occasion fort propice pour que nous révélions, étape par étape, de façon aussi précise que possible l'épopée que voici de ces grands industriels canadiens :

**1905**—Joseph A. Simard, qui a 17 ans, quitte le collège commercial Omer Lockwell, de Québec, où il étudiait l'anglais et la comptabilité, pour s'embarquer avec son père, le capitaine Joseph Simard, sur le vieux bateau "Saguenay" comme garçon-domestique (Mess Room Boy) pour servir les repas aux matelots au salaire de \$8 par mois.

**1906**—Joseph A. Simard est promu garçon-domestique des officiers et son frère Arsène, qui a 16 ans, le remplace comme garçon-domestique des matelots.

**1907**—Joseph A. Simard est promu percepteur des billets sur le "Laprairie".

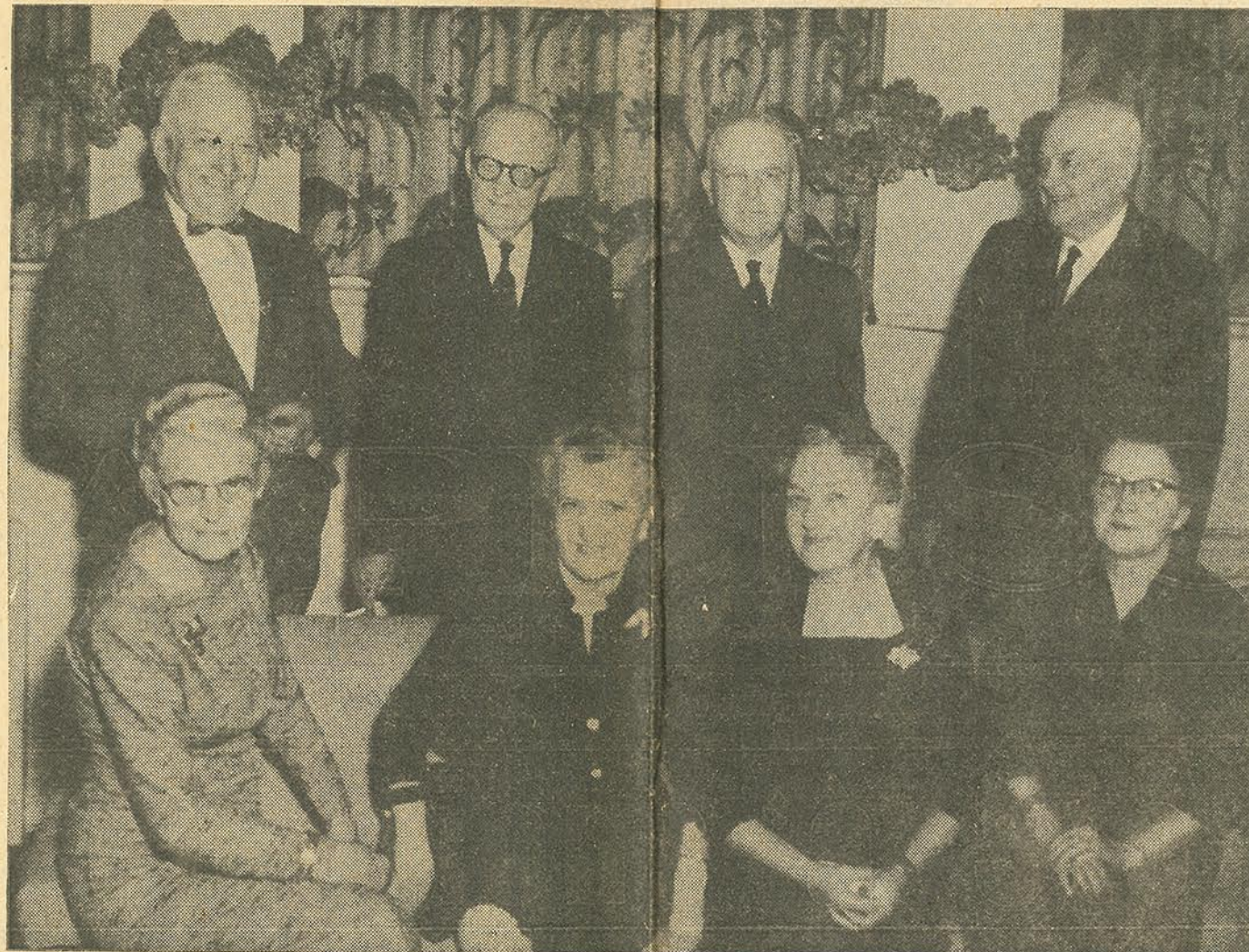
**1908**—Joseph A. Simard est employé à bord du "Virginia" comme agent d'informations et préposé aux bagages. Arsène, qui le suit toujours, est nommé percepteur-adjoint des billets et préposé aux bagages également. Enfin, Ludger, qui a 15 ans et a commencé à naviguer l'année précédente, est pour sa part garçon de table à la salle à manger.

### L'arrivée à Sorel de M. Joseph-A. Simard

**1909**—Joseph A. Simard décide d'abandonner la navigation, car il ne semble pas y avoir beaucoup d'avenir à travailler sur les bateaux du fleuve. Il débarque à Sorel où vit sa soeur aînée, Marie, qui est mariée. Il a 21 ans et se présente à l'hôtel de ville où il demande et obtient un emploi de commis. Il deviendra bientôt surintendant du département du gaz. La même année, Arsène Simard, qui a 19 ans, entre au service de Price Brothers, à Ste-Marguerite, dans la région du Saguenay, en qualité d'adjoint-mesureur de bois. Il voyagera en raquettes d'un camp à l'autre, couchant avec les bûcherons. A la fermeture de la navigation, Ludger Simard, qui a 17 ans, entre au service de la compagnie Baie St-Paul Lumber comme adjoint-mesureur de bois. Deux mois plus tard, il part pour Loggie-Ville et Tracadie, N.-B., où il obtient un emploi de commis de magasins pour la compagnie A. & R. Loggie.

**1910**—J.-Edouard Simard, à son tour, va naviguer. Il a 14 ans et débute, à l'instar de son frère Joseph, comme garçon-domestique. Il deviendra ensuite chasseur et, enfin, garçon de table. — Joseph A. Simard décide de se lancer dans le commerce et s'associe à M. H. J. S. Lunan (aujourd'hui chef-acheteur à la Marine Industries Ltd) dont l'entreprise est connue sous le nom de Electro Ltd. La firme s'occupe d'installations électriques et vend aussi les automobiles de marques Ford et McLaughlin.

**1913**—A. Ludger Simard, qui a 20 ans, quitte le magasin A. & R. Loggie à Tracadie, N.-B. pour aller travailler à Sorel.



Voici les célèbres "Simard de Sorel": Cette photo fut prise il y a quelques mois, lors du 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage du plus jeune, M. J.-Edouard Simard, et alors que les quatre filles et les quatre garçons du courageux capitaine de navire Joseph Simard se réunirent dans la joie et la gaieté. Depuis leur départ, à tour de rôle, de la Baie-Saint-Paul, où ils sont tous nés, ils sont demeurés unis et ont conservé un esprit familial vraiment éloquent. Tous demeurent à Sorel, sauf M. Joseph-A. Simard, qui y a toutefois, plus précisément à Sainte-Anne-de-Sorel, une résidence d'été. Voici donc, de gauche à droite, les fabuleux "Simard de Sorel" qui, après avoir navigué sur le Saint-Laurent, ont vogué vers des succès industriels fantastiques: Première rangée, Mme ARMAND PETITCLERC (Marie), Mlle LUCIE SIMARD, Mme IRENEE GARIEPY (Lydine) et Mme JOSEPH LAROCHELLE (Ursule), toutes de Sorel. Deuxième rangée, M. JOSEPH-A. SIMARD, O.B.E., D.Sc., de Westmount, Qué., M. ARSENE SIMARD, M. A.-LUDGER SIMARD, O.B.E., D.Sc., et M. J.-EDOUARD SIMARD, D.Sc., tous trois de Sorel.

## Toute proportion gardée, l'effort de guerre sorelois fut sans pareil

L'effort de guerre sorelois, grâce aux frères Simard et à leurs milliers de techniciens et ouvriers, en fut un vraiment phénoménal. Pour en donner une petite idée, soulignons simplement que presque tous les Sorelois, durant la guerre, furent

"Que voyons-nous? Précédant la flotte immense qui part d'Angleterre pour envahir les côtes de France, nous voyons d'abord des balayeurs de mines qui ont été construits à Sorel et qui sont armés de canons faits à Sorel. Ensuite, on voit des convois

population, ait fourni en aussi grande quantité et avec tant de variété, autant d'équipement pour aider à libérer le monde de l'emprise d'Hitler".

"L'université Simard"

rie et quatre heures de pratique par jour et les élèves sont payés pour y assister. Le cours dure quatre ans pour les mécaniciens. Avant que chaque élève ne choisisse son métier, nous lui faisons subir un test d'orientation pour

## Les révélations de l'horloge familiale

L'un des plus précieux souvenirs de la famille Simard est une vieille horloge achetée en 1887 par leur père à la Baie-Saint-Paul. Cette vieille horloge du Bas-de-la-Baie, qui a vu naître tous les enfants du capitaine Joseph Simard, qui les a vu grandir, partir, revenir et repartir et qui les a vu réussir, était jusqu'à il y a quelques années chez M. J.-Edouard Simard, à Sorel. Mais un récent Jour de l'An, celui-ci l'envoya à Westmount chez son frère M. Joseph-A. Simard où elle se trouve encore aujourd'hui.

A cette occasion, M. Edouard écrit à l'adresse de son frère aîné un manuscrit personnel, intime et familial dans lequel il faisait parler l'horloge et que, justement, il signa: "Votre vieille horloge". Certains passages de ce texte sont bien descriptifs des humbles débuts des Simard, de l'esprit familial qui les a toujours unis, du respect qu'ils ont toujours eu pour leur père et leur mère.

Mais laissons parler la vieille horloge:

"Comme dans tous les jeunes ménages, mon séjour au Bas-de-la-Baie débuta, en 1887, dans le bonheur, la jeunesse, l'ambition, le courage, car votre père était très courageux. Ayant eu le malheur à l'âge de 3 ans, de perdre son père qui se noya sur la Côte Nord, à bord de sa goélette, il prit très jeune le chemin des chantiers, de la brique et de la dure navigation sur les Grands Lacs. Or, la responsabilité de soutenir sa mère et une jeune soeur fit de lui un homme d'âge mûr et d'expérience prématurée. Bon causeur, on aimait l'entendre raconter ses aventures, ses naufrages sur les Grands Lacs. Un hiver, alors qu'il travaillait comme journalier à la construction du chemin de fer Québec-Lac-St-Jean, il tomba malade et se fit traîner par des chiens jusqu'à Québec. Je souligne cet incident, car c'est là qu'il contracta les rhumatismes inflammatoires qui engendrèrent la maladie de coeur qui l'emporta à l'âge de 59 ans (à Sorel en 1923).

M. Edouard — pour ne pas dire l'horloge — décrit ensuite de bien touchante façon la mort en 1903 de leur mère et comment le foyer se divisa; Marie quittant la maison où elle était

de Montréal à Halifax, des sous-marins construits à la Canadian Vickers, resta en commande durant les plongées d'essai et reçut une reconnaissance du gouvernement anglais pour avoir réussi à dégager un sous-marin enlisé au large de la Malbaie.

"Mais au début de l'hiver 1922, il tombe malade. Sa maladie est grave mais il se rétablit quelque peu et c'est alors qu'on décida que toute la famille viendrait demeurer à Sorel.

"Au début de 1923, après 35 ans de loyaux services, j'accompagna ce qui restait de votre famille... mais avant de partir, je jetai un dernier coup d'oeil sur votre maison du Bas-de-la-Baie, que vous conservez en souvenir de tout ce qu'elle a de cher pour vous. Je vous en félicite et j'espère que vous la garderez encore longtemps.

"Une fois arrivée à Sorel, je croyais y vivre de longues années en compagnie de votre père. Mais, hélas! le 4 juin 1923 entouré de ses enfants, il prononça ses dernières paroles. Il nous laissait les exemples de sa vie et le souvenir de ses conseils".

## Fabrication d'une légion de produits

Nombreux sont ceux qui croient que les frères Simard ne fabriquent que des navires et des canons. Cette impression est fautive puisque les Simard, dans leurs différentes usines soreloises et autres, construisent et fabriquent plus de 50 produits différents. En voici un rapide aperçu:

—Pionniers de la construction navale en aluminium.

—Réparation de navires avariés.

—Fournaises à air chaud "Dravo".

—Tout le bois et toute la menuiserie de haute qualité qui entrent dans la construction des navires.

—Réparation de wagons ferroviaires.

—Construction de dragues.

—Les intérêts Simard possèdent aussi la compagnie Branch Lines Ltd., une flotte de 7 pétroliers affectés au transport de pétrole